



Mercredi 3 juillet 2019 - Deuxième session (13h - 15h)

Atelier 17
Salle : 17

Aménagement et mise en valeur des espaces ruraux au Maghreb médiéval : approche archéologique

Si l'archéologie rurale a acquis sa légitimité en Europe, elle peine à s'imposer au Maghreb. Les principes d'aménagement et d'exploitation des zones rurales, les techniques et savoir-faire de leur mise en valeur, les modalités d'implantation et de dispersion du peuplement y restent ainsi encore très mal connues. De nouveaux programmes et de récentes thèses commencent, cependant, à faire évoluer cette situation et à produire une meilleure connaissance de ces territoires. Ainsi, l'étude des structures d'irrigation, des aménagements agricoles, des systèmes défensifs, des paysages ou encore des ressources naturelles mettent, petit à petit, en lumière le modèle économique de ces sociétés, leur mode d'insertion dans les réseaux de communication, leurs liens avec les centres urbains et leur poids dans les constructions politiques. Même si de nombreux aspects de ces sociétés restent encore difficiles à saisir, l'archéologie rurale participe à révéler des pans entiers de l'histoire qui échappent aux textes. Cet atelier propose, à la fois par des études de cas, centrées principalement sur le Maroc médiéval, et par des réflexions d'ensemble, d'éclairer ce processus en cours et d'en souligner l'apport historique.

Responsable : Agnès Charpentier (CNRS, Orient & Méditerranée)

Liste des intervenants : Chloé Capel, Abdallah Fili, Morgane Godener, Violaine Heritier-Salama, Ronald Messier, Jérôme Ros, Marie-Pierre Ruas, Magdalena Valor, Jean-Pierre Van Staëvel

Jean-Pierre Van Staëvel (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

L'état de la recherche archéologique sur les sociétés agropastorales d'époque médiévale et moderne au Maghreb : quelques réflexions

La communication proposera un bref bilan réflexif sur l'archéologie médiévale et moderne des espaces ruraux et des sociétés agropastorales au Maghreb. Ce domaine de recherche est encore bien peu représenté dans le panel des activités archéologiques qu'il est possible de recenser dans les différents pays du Maghreb, ce qui relève d'un certain paradoxe, lorsqu'on sait que les sociétés rurales et pastorales représentaient encore, jusqu'à il y a peu, la majorité de leur population. Prenant l'exemple de découvertes anciennes ou de recherches actuelles sur l'organisation du peuplement, le mode d'exploitation des ressources ou le processus d'islamisation des campagnes, on s'attachera à questionner les échelles d'analyse, la place de l'interdisciplinarité et le questionnement du rapport entre vestiges matériels et sources textuelles, tout en soulignant l'urgence des travaux à engager ou à poursuivre dans un champ laissé encore en grande partie en déshérence.

Magdalena Valor (Université de Séville)

Aménagement et valorisation de Hisn al-Farach, un territoire castral de l'Aljarafé sévillan (Espagne)

L'Aljarafé est une région de la province de Séville qui, de l'époque romaine à l'époque musulmane, a développé principalement la culture de l'olivier et du figuier destinée, non seulement au marché intérieur, mais aussi à l'exportation en Méditerranée et – à l'époque almohade – vers l'Europe du Nord. Après la reconquête chrétienne, entre 1248 et 1252, le repeuplement transforme le paysage avec une forte introduction de la culture de la vigne et

des céréales.

À l'époque musulmane, l'intensification du nombre de villages a gagné progressivement les espaces plus marginaux du sud de la région. Ce processus commence au XI^e siècle et se poursuit jusqu'à la première moitié du XIII^e siècle. Le très grand nombre des villages sera drastiquement réduit après la seconde moitié du XIII^e siècle. Grâce à l'apport du *Repartimiento de Sevilla* nous connaissons la plupart des toponymes de la région et la documentation concernant les XIV^e et XV^e siècles nous permet de suivre le phénomène de regroupement du peuplement.

Cuatrovitas (Bollullos de la Mitación, Sevilla) permet de suivre cette évolution du peuplement. Cette *aldea* peuplée pendant l'époque musulmane, dotée d'une mosquée du vendredi, s'étend sur près de 18 ha. Elle fait l'objet, depuis 2013, de recherches conjointes entre deux équipes de l'université de Bamberg (Allemagne) et de l'université de Séville. L'application de différentes méthodologies complémentaires permet une approche exhaustive de la nature du lieu : elle sera l'objet de cette communication.

Chloé Capel (Orient & Méditerranée), **Violaine Heritier-Salama** (UPN, Orient & Méditerranée), **Abdallah Fili** (Université Chouaib Doukkali – Al-Jedida), **Ronald Messier** (Middle Tennessee State University)

De l'archéologie urbaine à l'archéologie rurale : ruralité et ruralisation de la ville médiévale d'Aghmat (Maroc)

Active depuis 2005, la mission archéologique d'Aghmat est dédiée à l'étude de la grande ville médiévale d'Aghmat, aujourd'hui enfouie sous les champs, à 30 km au sud de Marrakech (Maroc). Au fil des ans, au-delà des seules problématiques urbaines, ce programme a été amené à s'interroger sur les relations entre le pôle citadin et son territoire, et notamment son terroir agricole, et à analyser le processus de ruralisation ayant mené à la disparition de la ville. Grâce à des observations archéologiques réalisées à différentes échelles, ce travail permet, par le truchement d'un programme en archéologie urbaine, de produire des réflexions diachroniques originales dans le domaine de l'archéologie rurale, discipline encore peu développée au Maghreb : il conduit d'une part à mieux appréhender le lien dynamique noué à l'époque médiévale entre villes et campagnes et d'autre part à mesurer l'influence de cet héritage dans la redéfinition des sociétés rurales après l'effondrement de la cité. Il participe ainsi à redonner aux campagnes d'Afrique du Nord le poids historique qui est le leur.

Morgane Godener (Orient & Méditerranée)

Archéologie rurale dans la vallée du Sous (Maroc)

La prospérité agricole de la plaine du Sous, grande plaine alluviale du sud-ouest marocain, est vantée par les auteurs médiévaux à partir du X^e siècle. Elle a constitué de ce fait un espace stratégique pour les différentes puissances étatiques qui se sont succédées au Maroc tout au long des périodes médiévales et modernes. Par son histoire et par son potentiel géographique, la région offre l'opportunité d'examiner les modalités d'occupation d'un territoire entre centres de pouvoir, grands programmes d'aménagements agricoles, fortifications et établissements ruraux. L'analyse d'un nouveau corpus archéologique réuni au cours des dernières années permet de préciser plusieurs aspects de l'organisation des zones rurales de la plaine autour de Taroudant, le principal centre de pouvoir de la région, ainsi que la morphologie des sites urbains et ruraux.

Marie-Pierre Ruas (Muséum d'histoire naturelle, AASPE), **Jérôme Ros** (Muséum d'histoire naturelle, AASPE)

Agrodiversités en héritages au Maghreb extrême : premier bilan des recherches archéobotaniques

Ce premier bilan réunit les données sur les vestiges de bois, de graines et de fruits d'une dizaine de sites archéologiques localisés au Maroc. Malgré une répartition chrono-géographique très inégale, elles éclairent différents aspects de la palette agricole et forestière. Au nord, 7 sites permettent une lecture diachronique mais discontinue, de l'Épipaléolithique au Moyen Âge, tandis qu'au sud seuls sont documentés jusqu'à présent des habitats de la période islamique. Après un bref rappel des types de restes étudiés, seront commentés les permanences et les changements du patrimoine végétal à partir des spectres de plantes exploitées - cultivées ou sauvages - enregistrés entre le Néolithique et la fin du Moyen Âge.

Une deuxième partie présentera certains résultats marquants et innovants obtenus à Igliz. Cette forteresse rurale occupée principalement à l'époque almohade (XII-XIII^e siècles) par une population de dévots, de militaires et de paysans, est implantée dans l'Anti-Atlas, au cœur d'un environnement montagnard semi-aride dominé par les formations steppiques pâturées à arganiers. Les recherches archéobotaniques conduites depuis dix ans y ont révélé

un approvisionnement en ressources végétales fondé, pour les besoins alimentaires, sur une diversité inattendue. Nous porterons l'attention sur certaines des plantes de la base vivrière et les indices des modes d'exploitation de l'arganeraie médiévale.